# BULLETIN

N° 1 · Janvier 2019 Huit numéros par an



« La vocation sacerdotale dépasse tant la puissance humaine que son enracinement, sa croissance et sa fécondité dépendent de la prière qui doit préparer, soutenir et accompagner toute vie de prêtre ».

Père Werenfried van Straaten

## Chers amis,

Le thème central du Synode des évêques sur la jeunesse était la question de la vocation. Les pères synodaux ont souligné que chacun était appelé par Dieu. En fait, notre vocation à tous est d'appartenir au Christ par le baptême, d'être façonnés par le sceau de l'Esprit Saint dans la confirmation, de faire corps

avec lui dans la Sainte Eucharistie. Le mystère de la vocation sacerdotale est étroitement lié à l'administration des sacrements. Mais le sacrement de l'ordre est un don qui transcende l'homme. C'est une élection à laquelle on

prend part de façon imméritée. Dieu choisit qui il veut. Il s'agit souvent d'hommes qui ne sont pas à la hauteur d'un tel appel. Chaque vocation sacerdotale est donc une merveilleuse histoire à travers laquelle se profilent déjà les miracles ultérieurs que Dieu veut réaliser à travers le prêtre.

L'une de ces nombreuses histoires nous a été racontée par Fernando. C'était au séminaire de Montevideo, en Uruguay. Le pays est complètement sécularisé, un gouvernement maçonnique a banni la religion de la vie publique depuis des décennies. Une vocation religieuse y est un vrai miracle. Fernando, 21 ans, se prépare depuis quatre ans à son

ordination sacerdotale. Son histoire a commencé un jour ordinaire. « J'étais à l'école quand est arrivée la terrible nouvelle de la mort de notre curé, mortellement blessé dans un accident de voiture. Il était très proche de notre famille. Je ne pouvais pas le croire, mais quand je suis rentré à la maison, beaucoup de gens affluaient déjà à l'église où le corps du Père William avait été déposé



« Le sacrement de l'ordre est un don qui transcende l'homme ».

pour un dernier adieu. J'y suis allé avec ma mère. Dans l'église, je n'ai vu que des gens consternés, abasourdis et perplexes, et sur leurs visages, la question : Pourquoi lui, pourquoi justement ce prêtre de 57 ans ? Moi aussi, j'étais perdu. Et en même temps, j'ai senti monter en moi une question qui s'est répétée encore et encore : que puis-je faire pour ces gens ? J'ai senti que je devais sortir de moi-même. J'ai levé les yeux vers une grande image du Sacré-Cœur de Jésus, et me suis tourné vers mon propre cœur : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Puis j'ai incliné mon regard et j'ai vu le cercueil du Père William. C'était la réponse : être prêtre. Des objections

se sont rapidement présentées. Mes plans d'avenir étaient pourtant clairs, tout était prévu. Mais la réponse brûlait en moi comme un feu. Je voyais devant moi un simple et pauvre prêtre, comme le Père William, proche des gens et visitant les malades. Alors, l'avenir que je m'étais échafaudé s'est effondré et un autre échafaudage s'est élevé à sa place, sans que j'aie à y ajouter la moindre brique. Beau-

coup d'autres signes de la miséricorde de Dieu ont suivi, jusqu'à ce que je dise finalement *oui* à l'appel de Dieu ».

Chers amis, le Père Werenfried disait souvent dans ses sermons qu'il renoncerait volontiers à l'in-

tégralité d'une quête s'il y avait dans l'église un jeune homme disposé à mettre sa vie au service du Seigneur. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes écoutent l'appel du Seigneur et ont besoin de vos dons. Pour la plupart, ils sont pauvres et n'ont pas les moyens de payer leurs études ni leur formation. Plus tard, cependant, ils partageront ce qu'ils auront reçu du Seigneur et feront des miracles en son nom

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin Maria Barta Assistant ecclésiastique



# Voyage de découverte avec Dieu

« L'interrogation fondamentale de notre vie sacerdotale est la suivante : quelle est l'orientation de mon cœur ? Question que nous, prêtres, devons nous poser de nombreuses fois, chaque jour, chaque semaine : Où est mon cœur ? » (Pape François).

Toute vocation débute aussi par cette question. Jaroslav, du séminaire de Vorzel, près de Kiev (Ukraine) se l'est posée alors qu'il se préparait pour la première communion, plus par curiosité que par passion. Jusque-là, « tout me semblait ennuyeux : aller à l'église, le sermon d'un homme que je ne connaissais pas, la prière à un Dieu que je ne voyais pas ». Aujourd'hui, dit-il, « la curiosité m'a ouvert le cœur. Je me demandais : Comment se peut-il que des gens consacrent leur vie entière à Dieu ? C'est de cette manière que le Christ a frappé à ma porte. Puis il y a eu le moment où j'ai dit « amen », un amen du fond du cœur. Ce fut le commencement de ma vocation, le commencement d'un voyage



Procession à Kiev. « Suis-moi »

de découverte avec Dieu dans ma vie ». Avec 23 autres séminaristes, c'est au séminaire du Sacré-Cœur de Jésus qu'il se prépare à ce voyage pour la vie qu'est sa vocation. L'un des autres séminaristes, Pavlo, s'est aussi posé la question dès le début : « Où est mon cœur, quel chemin veut-il suivre? » Pendant la retraite, organisée par un mouvement spirituel, il s'est dit : « Le sacerdoce est ma voie ». Mais il demeurait en lui une légère appréhension. Ce n'est qu'en allant à la chapelle du séminaire où le Saint Sacrement était exposé et où les gens chantaient les litanies du Sacré-Cœur de Jésus, « qu'un sentiment de paix profonde est descendu en moi et que j'ai su : c'est ici que mon cœur est chez lui ». Pavlo, Jaroslav et les autres ont besoin de notre aide pour leur formation de séminaristes. Nous avons promis de verser CHF 700 à chacun de ces 24 jeunes.

C'est encore « moins cher » pour les 23 séminaristes du diocèse de Bongaigaon (Inde). Ce jeune diocèse croît de plus en plus vite. Quand il a été érigé, il y a près de 19 ans, il comptait 14 paroisses. Maintenant il y en a 34, avec de nombreuses chapelles. Cependant, il n'y a pas assez de prêtres. Les vocations sont là, mais la formation est coûteuse pour ce diocèse dépourvu de moyens, et il



Vocations en Inde. « Me voici »

n'y a pas de compromis possible avec la qualité de la formation. Bongaigaon est un lieu de mission classique. C'est la première fois que de nombreux villages et ethnies entendent parler de l'Amour de Dieu. Les séminaristes visitent les gens et, de retour au séminaire, ils échangent leurs expériences. Ils ont besoin de notre aide. Nous leur avons promis **CHF 10'400** pour l'année.

Dans le diocèse de Multan (Pakistan), ces expériences et échanges communautaires sont vraiment vitaux. Sûrs de votre générosité, nous avons immédiatement dit oui à Mgr Benny Travis quand il a demandé de l'aide (CHF 8'500) pour organiser des temps de retraites pour ses 33 séminaristes. Ces retraites sont nécessaires, surtout dans un environnement hostile aux chrétiens, pour se poser la question fondamentale d'une future vie sacerdotale – afin que le cœur trouve la paix en Dieu.



# « Donner ma vie pour Lui »



« La mission du prêtre dans l'Église est irremplaçable. Par conséquent, même si on note dans certaines régions une pénurie de prêtres, il ne faut jamais perdre la certitude que le Christ continue à susciter des hommes qui, comme les Apôtres, en abandonnant toute autre préoccupation, se consacrent totalement à la célébration des saints mystères, à la prédication de l'Évangile et au ministère pastoral » (Pape émérite Benoît XVI).

Ces hommes « brûlent » pour le Christ, quelles que soient les circonstances. C'est ainsi que le séminariste David Gonzalez, au séminaire San Pedro Apóstol, en périphérie de Caracas (Venezuela), déclare : « Non seulement lutter pour le Christ vaut la peine, mais cela mérite aussi d'être vécu ». Seulement, comment vivre dans un pays dont les magasins d'alimentation sont vides ? La question est souvent posée aux étudiants du séminaire : « Comment faites-vous pour la nourriture ? » Le futur prêtre Víctor Mijares répond à la question par une parole de Mgr Raúl Biord Castillo : « Le fait que le séminaire existe encore est un miracle, et ce miracle a de nombreux visages ». L'un de ces visages est celui de l'«Aide à l'Église en Détresse». Grâce à vous, bienfaiteurs, les séminaristes ont pu étudier, sans trop souffrir de la faim. Cette année aussi, les 22 séminaristes de six diocèses pourront poursuivre leur formation, malgré la situation dans le pays. Mgr Raúl demande des bourses d'étude (CHF 17'000). Ce faisant, il espère pouvoir braver pendant encore un an l'inflation galopante et les pénuries alimentaires.

Plus que jamais, le Venezuela a besoin de prêtres qui proclament l'Évangile, qui soient disposés à se sacrifier et à s'offrir totalement au service de la pastorale. Et si un jour, la situation désespérée du pays change, peutêtre seront-ils encore plus indispensables qu'aujourd'hui. José Gregorio, 20 ans, n'a qu'un seul but: « J'ai un ardent désir de gagner des âmes au Christ et de donner ma vie pour Lui et son Église ». Avec de tels séminaristes et grâce à votre générosité, toute difficulté peut être surmontée.



En route pour l'ordination sacerdotale. Accompagné de ses parents.

# La source de la grâce

« Là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques » (Pape François).

Cette volonté et ce zèle se retrouvent dans de nombreux endroits en Afrique. C'est le continent des vocations. Exemple : le petit diocèse d'Ouesso (République du Congo) avec ses 15 000 catholiques (environ 20 % de la population). Il a été érigé en 1983. Le premier prêtre autochtone a été ordonné en 1999. Entre-temps, le nombre de prêtres est passé à 20, et 12 jeunes hommes étudient maintenant au séminaire. L'un d'eux, Mokoko Lys, parle au nom de tous quand il écrit à propos de la source de la grâce : « Le point culminant de notre vie spirituelle, c'est la célébration de l'Eucharistie. C'est le lieu sacré de la rencontre avec le Christ Rédempteur. Cette expérience quotidienne de proximité avec Lui nous permet, en tant que futurs prêtres, d'apporter aux hommes la parole rédemptrice ». La formation est solide – et coûteuse pour ce petit diocèse. Il nous ont demandé une aide de **CHF 8'300** pour cette année. •



République du Congo : ordination diaconale.





Six de ces diamants bruts vivent au séminaire « Marie Reine des Apôtres », à Saint-Pétersbourg (Russie). L'un d'eux vient du bout du monde, de la péninsule du Kamtchatka, dans l'est de la Sibérie, à onze heures de vol. Le Kamtchatka fait partie du diocèse d'Irkoutsk. Evgueni avait étudié le tourisme. Alors qu'il était guide d'un voyage, il a rencontré un prêtre catholique qui est devenu pour lui un « exemple de vie ». Par la suite, il a vu qu'au sein de l'armée, de nombreux soldats n'avaient pas la paix intérieure et manquaient de nourriture spirituelle. Il priait avec eux comme il l'avait appris de son ami prêtre : le Notre-Père, le chapelet, le credo. Il a entendu l'appel de Dieu. « J'aurais pu faire toutes



Un guide pour touristes devenu séminariste : Evgueni, le seul séminariste du plus grand diocèse au monde.

sortes de choses dans l'Église », dit-il, « mais il y a une chose que seul le prêtre peut faire : pardonner les péchés au nom du Christ et réaliser la transsubstantiation pendant la messe ». C'est à cela qu'il se sentait appelé. « Par la grâce de Dieu, je suis maintenant le seul séminariste du plus grand diocèse au monde ». Gregor aussi a ressenti l'appel. Il était ingénieur électricien, aimait faire la fête, et après une nuit bien arrosée, assis dans le bus, mal réveillé, il arrive en retard à son travail. Saisi d'angoisse à l'idée de perdre son emploi, il se souvient de sa Bible, l'ouvre et y lit ces paroles : « Désormais, ce sont des hommes que tu prendras... Et laissant tout, ils le suivirent » (Lc 5,10 s). Gregor a marchandé, il a demandé un signe. À l'usine, tout avait pris du retard à cause d'un accident. Pour lui, tout était clair. Gregor s'est ensuite mis en route pour Saint-Pétersbourg. Aujourd'hui, c'est l'un des premiers prêtres russes.

d'entre eux sont morts martyrs.

Chacun des six candidats à la prêtrise a son histoire. Les six futurs diacres permanents aussi. Ils représentent la partie actuelle d'une plus grande histoire, celle du séminaire : fondé en 1879, confisqué par les bolcheviks en 1918, il a été réaffecté pendant des décennies en

tant que bâtiment administratif. Après la fin de l'Union soviétique, il a été rendu à l'Église catholique dans un état épouvantable. Le maire adjoint de l'époque, qui a signé, était Vladimir Poutine. C'est plus qu'un séminaire, c'est un lieu d'une grande importance symbolique, pour ainsi dire un diamant historique. 700 prêtres en sont sortis, beaucoup sont devenus martyrs, dont deux élevés à la gloire des autels. Depuis la réouverture du séminaire en 1993, soixante-quatre hommes y ont été ordonnés au sacerdoce. Le séminaire est le cœur du diocèse, disait l'administrateur apostolique de Moscou de l'époque, Mgr Tadeusz Kondrusiewicz, « ce séminaire est le cœur de l'Église en Russie ». C'est un bijou qui a besoin de millions pour sa rénovation. Nous participons aux frais. Nous avons également pris en charge les CHF 89'500 de frais annuels pour le fonctionnement de l'ensemble du complexe. Les frais diminueront une fois que la maison des pèlerins fonctionnera. « Mariya Tsaritsa Apostolov – Marie Reine des Apôtres » est un symbole de la liberté religieuse et de la jeunesse éternelle de l'Église. Cela symbolise, comme l'a dit st Jean-Paul II, « La fécondité du printemps de la Providence ».





# Les pierres vivantes de Bangui

Dans sa première lettre, saint Pierre écrit aux chrétiens d'Asie mineure : « Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint. » (cf. 1 Pierre 2,5).

Les Carmes de **République Centrafricaine** prennent cela au pied de la lettre, et dans les deux sens du terme. Ils se voient comme les pierres vivantes de l'Église et réalisent des briques : les pierres pour bâtir des écoles, des églises et des hôpitaux. C'est ce que faisaient déjà les premiers missionnaires il y a plus de 120 ans. Il s'agit maintenant de reconstruire le pays après des décennies de lutte et de guerre civile. « Nos briques seront plus fortes que la guerre et la haine », dit le Père Federico. Et là aussi, il pense à la fois



aux pierres vivantes que sont les Carmes et aux briques des maisons. Car, tandis qu'autrefois les briques se composaient de terre cuite qui s'effritaient au bout de quelques années, les nouvelles briques sont faites d'argile, de sable et de ciment, pressées par une machine avec un peu d'eau. Leur résistance est presque éternelle, tout comme la fidélité et la persévérance des Carmes.

Bodelo, vingt ans, qui a trouvé refuge chez les Carmes, après avoir fui avec sa famille, déclare avec enthousiasme : « *Mbi ye ti qa* 



maçon – je veux être maçon ». Comme le jeune Bodelo, de nombreux réfugiés trouveront du travail dans la reconstruction. En effet, les Pères veulent aussi vendre ces briques, par exemple au Centre pour enfants souffrant de malnutrition, actuellement en construction à Bangui, à la demande du Pape. « Le Pape comme premier client » dit le Père Federico en riant. « Pas mal pour commencer! » Mais pour lui – et certainement aussi pour le Saint-Père – le plus important est qu'un plus grand nombre de jeunes hommes frappent à nouveau à la porte du monastère. « Ce sont les pierres grâce auxquelles nous construisons ici l'Église du Christ ». La différence : il ne faut qu'une semaine pour fabriquer une brique, tandis qu'un jeune Carme construit les murs de l'Église vivante du premier instant de sa vocation jusqu'à la fin de sa vie. « Et tandis que les briques sont toutes les mêmes, chaque frère est unique. Ils ont tous le même but et tous sont brûlants d'amour, mais avec cet amour, chacun d'eux bâtit le Royaume de Dieu à sa manière ».

Cela fait 10 ans que le Père Federico est responsable de la formation des postulants, des novices et des séminaristes. Il demande de l'aide pour les 38 jeunes Carmes des monastères et séminaires de Bangui, Bouar et Yaoundé (Cameroun). Il est question de CHF 25'800 – pour que les cœurs de ces jeunes continuent à brûler d'amour et qu'ils deviennent des pierres vivantes pour la reconstruction des âmes.





## Un signe de Dieu pour son 90ème anniversaire

Le Malawi, petit pays du sud-est de l'Afrique. fait partie des pays les plus pauvres au monde. 20 % de ses 19 millions d'habitants sont catholiques. Les offrandes de messe sont indispensables à la survie des prêtres dont les prêtres âgés. L'évêque émérite de Zomba, Mgr Allan Chamgwera, a reçu cette aide le jour de ses 90 ans. « Ce fut comme un signe de Dieu », écrit-il, « qu'il



continuait à me bénir de sa main ». C'est rempli de reconnaissance pour « ce généreux soutien » qu'il prie Dieu « de vous accorder l'enthousiasme pour la foi et la capacité de continuer à répandre la Bonne Nouvelle ».

## Détresse, amour et gratitude - Vos lettres

#### Un dépôt dans un coffre-fort inviolable

Je viens de recevoir le Bulletin n°8 de décembre. Alors malgré mon don à « Chrétiens d'Orient » il y a quelques jours, je ne puis résister à mettre encore 100 € à l'abri des voleurs dans le coffre-fort inviolable : les pauvres et nécessiteux. Pour tous ceux qui sont victimes de cette querre dont nous sommes en partie responsables, nous les occidentaux. Courage à tous ceux qui sur le terrain aident nos frères irakiens et syriens. Que Dieu vous bénisse et donne à toutes ces populations des jours meilleurs.

Un bienfaiteur de France

#### Vœu de Noël et prière

C'est du fond de nos cœurs que nous vous envoyons à tous, à l'«Aide à l'Église en Détresse», nos vœux de Noël et nos remerciements pour le travail que vous faites. Nous espérons que la naissance de Jésus apportera la paix dans les cœurs de tous les

peuples de la terre, surtout là où les chrétiens sont impitoyablement persécutés pour leur foi. Ma sœur et moi prions constamment Dieu pour les missionnaires et tous ceux qui vivent dans ces pays, pour qu'il leur donne la force dont ils ont besoin.

Deux sœurs du Chili

### Merci à l'«Aide à l'Église en Détresse»!

Merci pour l'oeuvre de l'«Aide à l'Église en Détresse», et que les grandes réalisations, commencées à l'époque du Père Werenfried se poursuivent.

Une bienfaitrice d'Allemagne

#### Heureux de pouvoir aider

Merci pour votre courrier. Je suis heureux de pouvoir aider – ne serait-ce qu'humblement. J'ai du mal à imaginer comment je pourrais supporter de devoir souffrir pour ma foi, ou si j'étais persécuté.

Un bienfaiteur de Slovaquie



Thomas Heine-Geldern, Président du Conseil exécutif

## Chers amis!

Il y a près de quinze ans, l'un de nos fils nous a informés, nous ses parents et ses frères et sœurs, que Dieu l'appelait au sacerdoce et qu'il suivrait cet appel après avoir terminé ses études d'architecture.

La réaction émotionnelle des membres de la famille a d'abord été quelque peu en contradiction avec la joie rationnelle que le Seigneur appelle un nouvel ouvrier à sa vigne. Avant tout, nous étions préoccupés par la question de savoir si et comment une préparation soutenue, aux multiples défis spirituels et humains de cette vocation, était possible.

Ces réflexions m'ont montré l'importance de la formation et du soutien spirituel des séminaristes. Rien ne doit être négligé pour développer leur maturité et soutenir leur foi, et donc pour préparer le mieux possible ces futurs prêtres à leur mission de responsables.

Grâce à vos prières et à vos dons généreux, l'«Aide à l'Église en Détresse» a la possibilité d'accompagner un séminariste sur neuf, dans le monde entier, au cours de son parcours, pas toujours facile, vers le sacerdoce. Tout en vous priant de ne pas vous relâcher, je vous remercie du fond du cœur.

Thany bein folder

VOTRE DON: UBS; Genève, Cpte No.: 0240-454927.01W, IBAN: CH66 0024 0240 4549 2701 W; Compte postal 60-17700-3, IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3;

Bureau national: Aide à l'Église en Détresse (ACN), Cysatstrasse 6, 6004 Lucerne, T 041-410 46 70; Antenne pour la Suisse romande et italienne: Aide à l'Église en Détresse (ACN), Bd de Pérolles 38, 1700 Fribourg, T 026-422 31 60; E-mail: mail@aide-eglise-en-detresse.ch



www.aide-eglise-en-detresse.ch

Nous vous demandons de bien vouloir mentionner votre no de bienfaiteur. ACN SUISSE LIECHTENSTEIN lors de toute correspondance, versement ou changement d'adresse.

Rédaction: Jürgen Liminski, ACN International, D-61452 Königstein Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN), Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne -Imprimé en Suisse - ISSN 0252-2519 -De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae - Circulaire huit numéros par an -

cotisation CHF 10.-